



INSTITUT DE SOCIOLOGIE

(Fondé par Ernest Solvay)

GT/CL.-439

Monsieur Danny DE LAET  
21, Pothoek

2000 ANTWERPEN.

cc. à Bernard GOORDEN  
c/o Recto/Verso  
18, rue des Eperonniers

1000 BRUXELLES.

*omnipotement  
pour information,*

Cher Monsieur,

J'ai lu un peu tard vos "Anarchistes de l'Ordre", publié par Ides et Autres, mais je tiens à vous dire combien ce livre m'a intéressé, et combien j'y ai appris de choses. Un tel ouvrage manquait.

Je me réjouis donc vivement de lire la suite que vous annoncez, et tout prolongement utile que vous pourrez nous donner.

J'ai également signalé votre texte dans un article à paraître incessamment dans "Le Ligueur".

Si cela peut vous aider, voici par ailleurs quelques notes complémentaires que je crois pouvoir vous fournir. Faites-en ce que vous voulez : peut-être êtes-vous déjà au courant de certains des faits que je vous signale, peut-être certaines de mes suppositions sont-elles erronées ? Si cela peut vous aider, d'une façon ou d'une autre, j'en serai heureux.

Roger D. Ghisles est le pseudonyme de Désiré Grevesse, né à Ghislenghien en 1902. Il fut rédacteur au Matin.

Eric Walter, auteur entre autres d'Un Meurtre à l'I.N.R., connaissait bien les lieux, puisqu'il n'était autre qu'André Guéry, un des premiers journalistes parlés de ce pays. Plusieurs journalistes, ayant "brisé leur plume" pendant la guerre, durent recourir à la littérature pour boucler des fins de mois difficiles. Roger Clausse (qui fut par la suite directeur de l'I.N.R.) m'a assuré avoir écrit un policier sous le nom de Calusse (mais je n'ai jamais pu en trouver trace).

Pour en rester aux journalistes, précisons que Maurice Boué de Viliers (1878-1940), rédacteur à La Dernière Heure, est le Boué que l'on retrouve associé à Aujay pour de nombreux ouvrages. On lui doit Un cadavre au plafond, Le Détectif Fantôme, Lautrec Détective ...

En passant, notons que vous confondez, page 10, Aujay avec Trojean (peut-être Trojean est-il Aujay ?). Mais c'est Hoton (1893-1950) qui acheva le roman entamé par Trojean, non l'inverse. (Vous donnez la bonne version p. 255). Mais peut-être tout cela est-il une farce ? Car le même Hoton qui gagne le concours du Pourquoi Pas ? en devient plus tard rédacteur en chef !

Henri Ferval est le pseudonyme de Victor Werner, et non l'inverse. Le colonel Werner est devenu aujourd'hui général-major en retraite, il se consacre à la recherche polémologique à l'Institut de Sociologie de l'U.L.B. On lui doit des romans d'espionnage, et un policier, Trop tard pour pleurer

Suite n° 1 à m/lettre n° 439 du 8.7.82.

(Le Masque 1369) où l'on reconnaît sous les noms de ses personnages, les patronymes à peine déformés de certains de ses collègues de l'Institut. Un autre sociologue, Posno, a écrit des romans policiers, sous un pseudonyme qu'il ne veut plus avouer, mais que je ne renonce pas à découvrir.

Frank Peter Belinda est liégeois. Un conte signé de lui a paru en 1953 dans l'organe ajiste wallon Route Nouvelle : il y est présenté comme ayant 25 ans (ce qui daterait sa naissance de 1928) et derrière lui 19 manuscrits. Il devait alors travailler, à Liège, dans les Postes ou les T.T. (tout comme le rédacteur en chef du journal, qui le connaissait personnellement).

De Romazières, il est bon de rappeler qu'il publia dans le Roman Populaire Fayard et qu'on lui doit ce titre, On a marché dans le mur, emprunté à une boutade qu'on attribuait à Fantômas ("j'entends marcher dans le tuyau du gaz" - Marcel Allain s'exprima là-dessus ...). Le héros de Romazières, Vancent Crapotte, a épousé une liégeoise (une peu vraisemblable wallonne, puisqu'elle comprend le néerlandais).

Tant qu'on est dans Liège, citons le liégeois Henry Certigny, qui publia des poèmes en Belgique avant de s'installer à Paris où son oeuvre a touché au policier, il a en tout cas publié au Masque avec de Wragny La grande aumône (867).

Venons-en aux auteurs dont la belgitude me semble personnellement douteuse. Aux éditions R. Simon, collection Police Secours, les oeuvres de Gérald Verner sont présentées comme traduites de l'anglais. Ce n'est pas une preuve, mais quand même ... Iann Le Coeur a écrit plusieurs policiers, mais aussi, sous le nom de Iann Le Lec, d'autres ouvrages dont certains indiqueraient (comme son nom d'ailleurs) un auteur plutôt breton que belge (voir la bibliographie de l'auteur, telle qu'elle figure dans Cattleya, publié dans la collection Le Bandeau Noir ; S.E.P.E.). Le nom de plume Pierre Montmajour, comme ses "Histoires de Provence" font plutôt penser que l'auteur qui signe de ce nom est un méridional (mais c'est un ecclésiastique - et il a pu aller de cloître en cloître - et certaines de ses oeuvres se situent en Angleterre ...).

Quant aux collections, il faut dire qu'il y avait une série populaire de l'Essor à 9 frs., où parut la série des Richard Hensel (dont vous parlez) mais aussi Une femme ... dans l'ombre, de Jean Rowen, Quand souffle le Poehn, de X. Avier (ne s'agissait-il pas de Xavier Snoeck ? le roman est assez boy-scout).

Dans un autre ordre d'idée, je m'étonne de trouver Tirso Médina dans votre dictionnaire (n° 079) L'assassin de (et non pas et) la poupée est une histoire sentimentale humoristique sans rapport avec notre sujet.

Voilà. Si j'ai par hasard, l'occasion de découvrir d'autres informations, je ne manquerai pas de vous en faire part. En attendant, je vous prie d'agrèer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

~~E. THOVERON.  
258, Berensheide  
1170. Bruxelles~~



INSTITUT DE SOCIOLOGIE  
(Fondé par Ernest Solvay)

Cher Monsieur

Merci de l'attention que vous avez apportée à ma note. Je ne voudrais cependant pas que ma démarche puisse sembler une critique du travail de Dary De Laet, qui est remarquable et m'a beaucoup appris. Si vous voulez publier ma lettre (que je concevais surtout comme susceptible d'aider De Laet pour une édition ultérieure de son dictionnaire) je souhaiterais

- que D De Laet vous donne également son accord (après tout, c'est à lui qu'est adressé l'original de ma lettre)

- que plutôt qu'« addenda-errata », la publication soit titrée « lettre » ou « remarques d'un lecteur »

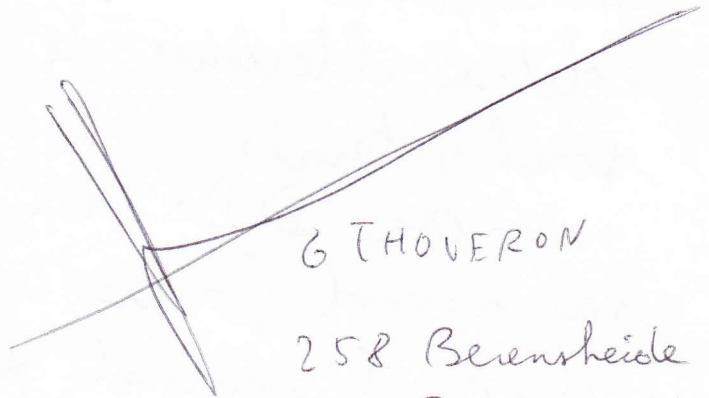
J'aimerais aussi qu'on supprime les deux phrases où je parle de Roger Clausse-Cocluse et de Posno. Dans les deux cas, les doutes excèdent les

certitudes et les pistes de recherche sont encore mal engagées.

Par la suite, il est possible que je fasse encore l'une ou l'autre découverte dont je ne manquerais pas d'informer D De Laet et vous-même.

Enfin, j'ai eu l'occasion de citer votre travail dans un article publié fin juillet dans Le Siquem. J'espère que cela pourra vous aider.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs

A handwritten signature in dark ink, consisting of a stylized 'G' followed by 'THOUVERON'. The signature is written over a horizontal line.

G THOUVERON

258 Berensheide

1170 Brux.

P.S. Je dis aussi que P. Montmoyon est ecclésiastique. A vrai dire je n'en suis pas absolument sûr, cela appartient à des souvenirs lointains. Il faudrait consulter la documentation sur les auteurs de Durandol, telle qu'elle était offerte au lecteur dans les dépliants assurant la publicité de la collection.